

m u g o

LES RUCHES

Un magnifique printemps !



Les températures hivernales qui ont marqué le début du printemps ont bien vite été oubliées...

Les dernières semaines, chaudes et ensoleillées, ont permis aux colonies de bien se développer, et de rentrer une quantité non négligeable de miel.

Certains ruchers nous ont donc permis de faire une récolte de printemps, composé de nectars de pissenlits, prunus, colza, aubépine, acacia...

Malgré notre vigilance à conserver des reines jeunes dans nos colonies, le printemps a également été marqué par une quantité importante d'essaimage. Vos apiculteurs ont été appelé en urgence pour récupérer les essaims installés aux alentours des ruches. Nous avons d'ailleurs veillé à intervenir dans les heures qui suivent l'appel.

Connaissez-vous la démocratie des abeilles ?



Petit rappel sur le mode de reproduction de l'abeille : l'essaimage.

Tout d'abord, il faut bien comprendre que les abeilles, en pleine saison, meurent toutes les 3 à 5 semaines. Il est donc nécessaire d'avoir dans une ruche une reine qui pond régulièrement afin de maintenir une colonie peuplée.

Si la reine est trop vieille et/ou peu féconde, elle va être changée par les ouvrières. Les abeilles vont alors élever une nouvelle reine qui remplacera la vieille reine. Cette dernière partira alors avec près des 2/3 de la colonie pour laisser la place à la jeune reine, et s'installer ailleurs.



Les abeilles se trouvant devant une question de vie ou de mort -celle du choix et du déplacement vers une nouvelle demeure- une équipe d'éclaireuses part alors à la recherche d'un nouveau nid. Elles exécutent alors des danses pour décrire les nouveaux sites potentiels et engagent un inlassable débat avec l'ensemble des abeilles de l'essaim pour arriver enfin, à un consensus sur le nid choisi. Dès lors que l'adhésion est totale, l'envol est immédiat.

Une décision collective et démocratique !

FOCUS DU MOIS

La Propolis, un trésor de la ruche



Connue depuis plus de 3 000 ans, la propolis était utilisée par les Egyptiens pour la préparation des onguents et pour momifier les morts. Les autres civilisations antiques, comme les Grecs et les Romains, l'appréciaient pour ses propriétés antiseptiques et cicatrisantes.

La propolis pure faisait ainsi partie de la pharmacie des légionnaires en campagne. Au Moyen Age, elle contribuait encore à la guérison des blessures par flèche.

Aujourd'hui, la propolis est principalement consommée sous forme de spray pour la gorge, gélules ou bien bonbons. On lui confère des propriétés antiseptiques et antibactériennes.

La propolis est une substance résineuse que les abeilles récoltent sur les conifères et les bourgeons de plusieurs essences d'arbres (le peuplier étant la source la plus importante). La butineuse la transporte de la même façon que le pollen (cf photo ci-dessus) et la donnera à l'abeille maçon qui la mélangera avec de la cire et de la sécrétion salivaire.

Dans la ruche, la propolis a de multiples usages. Les abeilles l'utilisent pour colmater des fissures ou interstices, pour lutter contre l'humidité et le développement des moisissures, pour renforcer les rayons ou parties défectueuses de la ruche et pour protéger la colonie par la réduction de l'entrée de la ruche.

Elle sert aussi à momifier les animaux intrus morts (rats et souris par exemple), trop gros pour être évacués par les abeilles, évitant ainsi leur décomposition.

QUI SONT VOS APICULTEURS ?



Guillaume a toujours aimé la nature. Il a ainsi choisi de se reconverter dans l'entretien d'espaces verts chez MUGO en 2010, avant de suivre une formation d'apiculteur afin de travailler toujours plus proche de la nature.

Son métier le passionne car il requiert beaucoup d'observation, il faut s'adapter continuellement et il y a sans cesse de nouvelles découvertes à faire.

« Ce qui m'émerveille, c'est de découvrir à chaque fois l'activité foisonnante de la ruche, tant sur la planche d'envol qu'à l'intérieur ! »



Un esprit sain dans un corps sain, telle pourrait être la devise de Pablo.

Après une formation en droit de la propriété intellectuelle, un passage en cabinet d'avocats puis une expérience de documentaliste en BU, Pablo a choisi de se rapprocher de la nature et de travailler en plein air. Ainsi, il est devenu ouvrier agricole, entre chèvres, oliviers et lavandes.

Ce sont ces lavandes qui ont décidé de son avenir. Parti aider un apiculteur pour la récolte du miel de lavande, il est tombé amoureux du métier et a décidé d'en faire le sien. Après l'apiculture méridionale, il est venu découvrir celle des villes et a ainsi rejoint MUGO !

« L'apiculture, ce n'est pas une science exacte. Il y a quelque chose de plus fort, de l'ordre du ressenti, et c'est ce que j'aime. »



Graphiste de formation, David a choisi de se former en apiculture afin d'exercer un travail manuel, plus proche de la nature et de ses aspirations.

Il aime particulièrement ses abeilles et se montre très délicat avec elles.

S'il devait choisir un produit de la ruche, ce serait la propolis, mais il apprécie également le miel d'acacia, très goûteux, fleuri et doux.

« Mon moment favori, c'est lorsque j'ouvre une ruche, que le soleil s'y engorge et que toutes les odeurs de cire, de propolis, de nectar embaument d'un coup l'atmosphère. C'est incroyable ! »

LE SAVIEZ-VOUS ?



Au moment de la naissance des jeunes reines, la 1ère reine lance un chant au cœur de la colonie. Une manière de s'imposer.

Ecoutez plutôt :

<https://www.youtube.com/watch?v=a0IBAnFXyqI>

Prochain Apibulletin Mugo : Été 2022

Réjane Vedrenne, Responsable Apiculture / 07 82 26 43 87 / rvedrenne@mugo.fr

MUGO | 359 rue Fourny, 78530 Buc | 01 39 02 22 39
contact@mugo.fr | www.mugo.fr | www.ruchesenville.fr

